

ces stances, en ne nous permettant aucun doute sur le rapport de parenté qui unit au soleil Yama, le Dieu des morts selon les mythographes, et le feu selon les anciens interprètes des Vêdas, ces stances, dis-je, nous apprennent que l'épithète de *Vâivasvata* est assez fréquemment jointe à son nom.

Si maintenant nous faisons l'application de ce résultat au point principal de cette recherche, qui est l'emploi du mot *Vâivasvata*, ou du titre de fils de Vivasvat, nous verrons, comme je le disais en commençant, qu'on ne trouve pas ce titre aussi fréquemment, joint au nom de *Manu*, si même il est jamais joint à ce nom. Ici paraît entre les textes anciens et les textes modernes une divergence tout à fait digne d'attention. D'après les Vêdas, c'est Yama qui est nommé *Vâivasvata*; d'après les Purâṇas, c'est le *Manu* qui a ce titre. Encore est-il vrai de dire que dans un de ces derniers livres, dans notre Bhâgavata même, l'application des titres divers donnés à Yama et à son frère le *Manu*, est faite de telle sorte qu'il semble que ces deux personnages soient confondus l'un avec l'autre. Ainsi le Bhâgavata en déclarant que le *Manu* est fils du soleil, le nomme *Çrâddhadêva*, le Dieu des offrandes funéraires; ce que fait aussi le Viçṇu Purâṇa, au moins en un endroit<sup>1</sup>. Or comme dans d'autres et de plus nombreux passages des Purâṇas, Yama réputé frère de *Vâivasvata* le *Manu*, est aussi nommé *Çrâddhadêva*, il résulte de là qu'on peut confondre *Vâivasvata* *Çrâddhadêva* le *Manu* et *Vâivasvata* *Çrâddhadêva* Yama, Dieu des morts. L'Amarakôcha nous offre même tous ces noms réunis ensemble, sauf celui de *Manu*, dans une stance qui se rapporte exclusivement à *Vâivasvata* Yama<sup>2</sup>.

Conclurons-nous de là que cette confusion possible aujourd'hui n'a été dans le principe qu'une identification légitime? Présenterons-

<sup>1</sup> *Vishṇu purâṇa*, p. 264. — <sup>2</sup> *Amarakôcha*, I, 1, 1, p. 11 et 12, éd. Loiseleur.